

---

Baptiste Coulmont

## **Marcelle Saindon, *Cérémonies funéraires et postfunéraires en Inde. La tradition derrière les rites***

Québec, Presses de l'Université Laval-Éditions  
l'Harmattan, 2000, 186 p. (bibliogr., glossaire-index)

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Baptiste Coulmont, « Marcelle Saindon, *Cérémonies funéraires et postfunéraires en Inde. La tradition derrière les rites* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 124 | octobre - décembre 2003, document 124.76, mis en ligne le 25 octobre 2005. URL : <http://assr.revues.org/991>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/991>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

revanche le contrepoint tragique de ce « jeu triste » parisien. Contre l'éternel retour du même, la répétition mélancolique, les Thèses opposent le temps messianique rempli qui fait sauter le continuum de l'histoire. La vision du monde tragique de Benjamin serait ainsi le lien entre sa pensée messianique et sa pensée révolutionnaire.

Michael Löwy.

124.76

SAINDON (Marcelle).

**Cérémonies funéraires et postfunéraires en Inde. La tradition derrière les rites.** Québec, Presses de l'Université Laval-Éditions l'Harmattan, 2000, 186 p. (bibliogr., glossaire-index).

Dans cet ouvrage, l'auteure, chargée de recherche à la faculté de théologie de l'Université Laval (Québec), se donne le double but de chercher à « cerner ce qui se cache derrière les rites » funéraires hindous (pp.1-2) et de présenter à un public large certains usages hindous de la mort. Dans une rapide introduction, l'A. précise sa démarche, qui consiste à comprendre le rite dans « tout un ensemble de considérations qui tissent la réalité indienne » (p. 9) : la description de la crémation va donc être reliée à un ensemble de concepts, de croyances et de représentations. Cet ensemble est décrit comme « la survivance » (p. 9) ou « les héritiers » (p. 7) d'une tradition.

Le premier chapitre se penche sur le « sacrifice védique » comme forme-modèle originaire de l'acte rituel contemporain. L'A. montre cependant la contradiction qu'il y a à considérer ces rites comme « anciens » : sous l'influence d'ethnologues, certains ont été réactivés dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle (pp. 38-39). La « tradition » qui se cache derrière les rites semble alors parfois être une construction bien récente.

Le deuxième chapitre se penche sur l'ampleur, la variété et la diversité des sources normatives littéraires portant sur le bon rite. L'A. étend toutefois son propos en parlant de rituel « vécu » (p. 49). Or, si les concepts sont bien présentés, ils le sont comme si une congruence parfaite existait entre l'énonciation de la norme et la pratique : c'est tout le problème d'un appui sur des traditions intellectualisées, qui néglige les formes ne passant pas par l'écrit.

Le troisième chapitre présente les deux faces des rites de crémation : ils ont à la fois « pour but de se défaire du cadavre du défunt » et de transformer ce défunt en ancêtre. Selon les termes de l'A., le sacrifice est aussi un rite

de perfectionnement. La dernière partie du chapitre se penche sur l'auto-immolation des veuves, et l'A. quitte un moment les textes sacrés pour s'intéresser aux pratiques contemporaines, motivée en partie par l'étendue des critiques que ces suicides ont suscitées.

Le quatrième et dernier chapitre se penche sur la manière dont le culte des ancêtres doit être mis en place : il s'agit, par une succession de gestes rituels, de s'assurer que le défunt, devenu ancêtre, permette la liaison des générations. Les rituels funéraires et postfunéraires permettent ainsi d'étudier des sources normatives sur la transmission et la création de lignées (mâles).

La conclusion, par une sorte de retournement, présente une des problématiques de l'ouvrage, qu'il aurait été bienvenu de voir présentée en introduction : « si l'homme est condamné à renaître indéfiniment, à quoi servent alors les rites postfunéraires [qui assurent] le bien-être des défunts ? ».

Baptiste Coulmont.

124.77

SARPI (Paolo).

**Histoire du Concile de Trente (Édition originale de 1619).** Paris, Honoré Champion, 2002, LXIII+1493 p. (traduit par Pierre-François Le Courayer (1736), édition introduite et commentée par Marie Viallon et Bernard Dompnier) (bibliogr., annexes, index).

L'Histoire du Concile de Trente de P.S. est un ouvrage connu mais dont la réédition s'imposait. Plus qu'une simple réédition, il s'agit d'une véritable édition. Certes, le texte choisi est la traduction de François Le Courayer (1736) mais l'importante introduction constitue un apport non négligeable à notre connaissance de l'auteur et de l'œuvre mais aussi de l'histoire politico-religieuse des années 1600-1620. En cela, les éditeurs démontrent la nécessité de cette réédition : d'une part, la connaissance historique et contextualisée de Sarpi et de son œuvre a progressé ces dernières années et d'autre part, ce sont toujours les mêmes passages qui sont cités (souvent sous la forme de citations de citations), en particulier par l'inexistence d'éditions françaises accessibles depuis plus de deux siècles. La vie et la personnalité du servite Paolo Sarpi sont rappelées tout comme le rôle politique du religieux dans la défense de Venise contre Rome vers 1605-1607 (affaire de l'Interdit), une querelle qui ne laisse pas indifférente la France à une période où la question de la réception des décrets tridentins est un sujet de débat. En effet, Sarpi est en